

appointed to the Bureau to assist its able Director in carrying out the principles established by the General Assembly in London for the organization of the Secretariat and for the conditions of work, recruitment and termination of contracts applicable to staff members generally.

He requested information concerning the payment of gross salaries to certain consultants. It appeared to be a category of salaries that fell outside the categories already approved.

He inquired also how the Secretary-General intended to apply the principle of geographical distribution in the reduction of personnel necessitated by a revision of the budget estimates.

The meeting rose at 1 p.m.

NINETY-FIRST MEETING

*Held at Lake Success, New York, on Friday,
7 November 1947, at 3 p.m.*

Chairman : Justice Sir Fazl ALI (India).

72. Working of the Secretariat of the United Nations under Chapter XV of the Charter (documents A/C.5/W.28, A/C.5/W.29, A/C.5/W.32, A/C.5/W.21/Add.1 and A/C.5/W.21/Add.2)

Mr. PILLAI (India) felt that the present situation in regard to the geographical distribution of the staff was disturbing.

An assurance had been given that the problem would receive the closest attention, and his remarks were offered not in criticism of the Secretary-General but with a view to strengthening his position.

The principle of geographical distribution had been laid down in the Charter and reaffirmed in resolution 13 (I). The Secretariat had expressed its dissatisfaction with the existing pattern of distribution.

It had been implied that too widespread a distribution might entail a loss of efficiency. Arguments of that kind were advanced by over-represented countries; for his part, he was confident that the unrepresented or under-represented Members could provide personnel no less efficient than that already employed in the Secretariat. He repudiated the proposition that efficiency was a monopoly of one country or one group of countries.

As regards India and Pakistan, some 1,000 applications had been submitted, of which 500 by the Federal Public Service Commission, but it was still not known what action would be taken regarding those applications.

A reference to document A/C.5/W.21 would show that the position had been aggravated since October 1946. It was necessary, until the balance had been restored, to confine recruitment mainly to unrepresented or under-represented countries. The process of eliminating incom-

tement au courant des travaux concernant le personnel, afin d'aider son éminente Directrice à appliquer les principes arrêtés par l'Assemblée générale à Londres pour l'organisation du Secrétariat, et les conditions de travail, de recrutement et de licenciement du personnel en général.

M. Lebeau demande des renseignements au sujet du paiement de traitements forfaitaires à certains conseillers. Ils semblent constituer une catégorie de salaires qui ne rentrent pas dans les catégories déjà approuvées.

Il demande également de quelle manière le Secrétaire général a l'intention d'appliquer le principe de la répartition géographique à la réduction de personnel nécessitée par une révision des prévisions de dépenses.

La séance est levée à 13 heures.

QUATRE-VINGT-ONZIÈME SÉANCE

*Tenue à Lake Success, New-York,
le vendredi 7 novembre 1947, à 15 heures.*

Président : Sir Fazl ALI (Inde).

72. Fonctionnement du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies aux termes du Chapitre XV de la Charte (documents A/C.5/W.28, A/C.5/W.29, A/C.5/W.32, A/C.5/W.21/Add.1 et A/C.5/W.21/Add.2)

M. PILLAI (Inde) estime qu'on se trouve en face d'une situation troublante en ce qui concerne la répartition géographique du personnel.

On a donné l'assurance que ce problème ferait l'objet d'un examen attentif; ce n'est donc pas pour critiquer le Secrétaire général que M. Pillai formule ses observations, mais pour renforcer ses propres arguments.

La Charte a énoncé le principe de la répartition géographique; l'Assemblée l'a confirmé par sa résolution 13 (I). Le Secrétariat a fait connaître que le plan actuel de répartition ne lui donnait pas satisfaction.

On a laissé entendre qu'une répartition trop large pourrait entraîner une baisse de rendement. Ce sont les pays trop représentés qui ont avancé des arguments de cette nature; en ce qui le concerne, M. Pillai est sûr que les États Membres non représentés ou insuffisamment représentés peuvent fournir un personnel dont le rendement ne serait pas inférieur à celui du personnel déjà employé au Secrétariat. Il rejette la thèse qui voudrait que le rendement fût le monopole d'un seul pays ou d'un seul groupe de pays.

L'Inde et le Pakistan ont présenté environ 1.000 demandes, dont 500 émanant de la « *Federal Public Service Commission* », mais on ne connaît pas encore les mesures qui seront prises à cet égard.

Si l'on se réfère au document A/C.5/W.21, on verra que la situation s'est aggravée depuis le mois d'octobre 1946. Tant qu'on n'aura pas rétabli l'équilibre, il faudra limiter le recrutement aux pays non représentés ou insuffisamment représentés. Il ne faudrait pas ralentir le processus

petent staff members and of discharging temporary personnel should not be slowed down.

There should be a central recruitment machinery for the whole United Nations. The rate of contribution should be the criterion in the absence of a more satisfactory one. The over-represented countries should, of their own accord, agree to an arrangement under which no further appointments of their nationals would be made until the claims of other Members had been satisfied.

The Canadian resolution¹ was unfortunate. The operative part merely repeated the terms of Article 101 of the Charter. It appeared to imply that the international character of the Secretariat would be better promoted if the staff were drawn from two or three favoured countries. The publication of annual staff lists containing a column of nationality and the total figures of salaries by nationalities was desirable.

India and Pakistan were together the sixth highest contributors and, on the basis of contributions, they should have been allotted 75 posts of those open to international recruitment. The number of their nationals in the Secretariat amounted to ten.

Mr. UMARI (Iraq) remarked that, if undue emphasis were laid on contributions, the result would be merely a diagram of the wealth or poverty of the Members. The United Nations represented the Members and there were advantages in consulting the various Governments before an appointment was made, though a recommendation should not necessarily be followed. Some of the members of the staff had lost all touch with their mother country and were unable to speak their native tongue.

The Arab States were poorly represented. Some of them had no nationals whatever on the Secretariat.

Mr. LAMBERT (Canada) pointed out that the position of his delegation had been made known through a draft resolution circulated in document A/C.5/W.32. Since the previous meeting, however, a compromise resolution² had been agreed upon with the representatives of Argentina, Mexico and the United States of America.

Mr. HAMMAD (Egypt) feared that, since recruitment was going forward and temporary contracts were being transformed into permanent contracts, it would not be easy to redress the balance.

The desire of the Members to co-operate in the United Nations and to secure the representation of the main forms of civilization should not be overlooked. A staff member should be representative of his country.

Substantial economies might be achieved through the appointment of bilingual officials. Where recruitment was done locally, national consultants were needed in addition to the United Nations examiners.

d'élimination du personnel incompetent, et de licenciement du personnel temporaire.

On devrait disposer d'un système central de recrutement pour l'ensemble de l'Organisation. C'est le taux des contributions qui devrait servir de principe, en l'absence d'une base d'évaluation plus satisfaisante. Les pays trop représentés devraient accéder, de leur propre gré, à un accord aux termes duquel l'Organisation ne recruterait plus leurs ressortissants tant qu'elle n'aurait pas fait droit aux réclamations des autres États Membres.

La résolution canadienne¹ est malencontreuse. Son dispositif ne fait que reproduire les termes de l'article 101 de la Charte. Il semble impliquer que l'on accentuerait le caractère international du Secrétariat en recrutant le personnel dans deux ou trois pays favorisés. Il serait bon de publier des listes annuelles du personnel, où figureraient une colonne indiquant les nationalités, et une autre indiquant les traitements par nationalité.

L'Inde et le Pakistan viennent ensemble au sixième rang au point de vue des contributions et, si l'on prend les contributions pour base, on devrait leur allouer soixante-quinze postes parmi ceux qu'on ouvre au recrutement international. Le nombre de leurs ressortissants employés au Secrétariat se monte à dix.

Pour M. OUMARI (Irak), si l'on met trop en relief les contributions, il n'en résultera qu'un graphique de la richesse ou de la pauvreté des États Membres. L'Organisation des Nations Unies représente les États Membres et l'on trouverait certains avantages à consulter les divers gouvernements avant de procéder à une nomination, quoiqu'il ne faille pas obligatoirement faire état d'une recommandation. Certains fonctionnaires ont perdu tout contact avec leur pays natal et sont incapables de parler leur langue maternelle.

Les États arabes sont peu représentés. Certains d'entre eux ne comptent aucun de leurs ressortissants au Secrétariat.

M. LAMBERT (Canada) fait remarquer que sa délégation a fait connaître la position qu'elle a prise par un projet de résolution distribué sous la cote A/C.5/W.32. Toutefois, depuis la séance précédente, elle a accepté une résolution transactionnelle², d'accord avec les représentants de l'Argentine, du Mexique et des États-Unis d'Amérique.

M. HAMMAD (Égypte) exprime une crainte : puisqu'on poursuit le recrutement et qu'on transforme des contrats temporaires en contrats permanents, il ne sera peut-être pas facile de rétablir l'équilibre.

On ne devrait pas négliger le désir qu'ont les États Membres de collaborer à l'Organisation et de veiller à ce que les principales formes de civilisation soient représentées. Un fonctionnaire devrait réellement représenter son pays.

On pourrait réaliser des économies importantes en désignant des fonctionnaires bilingues. Pour le recrutement local, il faut, en plus de l'examineur de l'Organisation, des conseillers fournis par les pays intéressés.

¹ Document A/C.5/W.32.

² Document A/C.5/W.40.

¹ Document A/C.5/W.32.

² Document A/C.5/W.40.

Mr. DE HOLTE CASTELLO (Colombia) favoured a full discussion of the matter and was not prepared to withdraw his motion. It would not, in his view, tie the hands of the Secretariat since it merely contemplated an equitable recruitment of personnel from all countries. It was not intended in any way to reflect a lack of confidence in the Administration. But the question of geographical distribution had been the weakest link in the relationship between delegations and Secretariat.

It was misleading to assume that the element of time was a leading factor and that the problem could be solved more easily at a later date. The Charter did, it was true, lay stress on efficiency but too narrow an interpretation should not be made.

Mr. BURGER (Netherlands) emphasized that the General Assembly had attached primary importance to efficiency and competence in the staff. Geographical distribution had been regarded as a secondary consideration.

The speeches made in that Committee at previous meetings had stressed the factor of widespread distribution. Conversely, the report of the Preparatory Commission had laid down that members of the staff would not be representatives of their Governments but of the United Nations alone, and that their obligations were not of a negative character but included a sense of loyalty to the United Nations whose interests they were bound to serve. In no sense were they national representatives.

He felt that care should be exercised in applying a policy of recruitment in conjunction with Governments. An applicant might feel that the power of securing an appointment to the Secretariat lay with his Government alone. The representation of Members, however, resided not in the Secretariat but in other organs of the United Nations.

The present composition was admittedly still unsatisfactory but there was no reason to suppose that the Secretary-General's laudable efforts would not be crowned with success. The principles of efficiency and geographical distribution could be reconciled if time were given. The Secretary-General was the chief administrative officer and undue interference in his province should be avoided.

Much had been heard about excessive or insufficient representation but the influence of the smaller countries in the General Assembly should not be overlooked. In that body, a combination of smaller Powers could exercise an influence which some might consider disproportionate.

The scale of contributions should not be taken into account. It might happen that the contribution of a small country would be more than absorbed by expenditure on staff members of that country. He felt that in principle there

M. DE HOLTE-CASTELLO (Colombie) est partisan d'une discussion complète de la question et n'est pas disposé à retirer sa motion. Celle-ci ne lierait aucunement les mains du Secrétariat, puisqu'elle ne fait qu'envisager le recrutement équitable d'un personnel provenant de tous les pays. Il ne s'agit d'ailleurs en aucune façon de manifester un manque de confiance à l'égard de l'Administration. Mais la question de la répartition géographique est le point faible des relations entre les délégations et le Secrétariat.

On ferait erreur en supposant que le facteur temps joue ici un rôle prépondérant, et que le problème serait plus facile à résoudre à une époque ultérieure. La Charte, il est vrai, met l'accent sur la notion de rendement, mais il ne s'agit pas non plus de donner à cette notion une interprétation trop étroite.

M. BURGER (Pays-Bas) souligne que l'Assemblée générale a attaché une importance primordiale à la compétence et au rendement du personnel. La répartition géographique était considérée comme secondaire.

Au cours des interventions qui ont eu lieu aux précédentes séances de la Commission, on a insisté sur la question d'une large répartition. En revanche, le rapport de la Commission préparatoire a précisé que les membres du personnel seraient les représentants, non pas de leur gouvernement national, mais uniquement de l'Organisation des Nations Unies; leurs obligations ne seraient pas négatives mais comporteraient le devoir de fidélité vis-à-vis de l'Organisation qu'ils se sont engagés à servir. On ne peut en aucune manière leur reconnaître la qualité de représentants de leur nation.

Il convient, estime M. Burger, d'agir avec prudence lorsqu'on veut pratiquer une politique de recrutement, de concert avec les différents gouvernements. Un candidat pourrait avoir le sentiment que sa nomination au Secrétariat ne dépend que de son Gouvernement. La représentation des États Membres, d'ailleurs, est assurée, non par le Secrétariat, mais par d'autres organes des Nations Unies.

Il est notoire que la composition actuelle du Secrétariat est encore peu satisfaisante; on n'a cependant aucune raison de supposer que les louables efforts du Secrétaire général ne seront pas couronnés de succès. Les principes du rendement et de la répartition géographique peuvent être conciliés avec le temps. Le Secrétaire général est le principal fonctionnaire de l'Administration, et il convient d'éviter toute ingérence abusive dans son domaine.

On s'est longuement étendu sur l'excès ou l'insuffisance de représentation; mais il ne faut pas non plus mésestimer l'influence dont les pays plus petits disposent au sein de l'Assemblée générale, où une combinaison de petites Puissances peut avoir plus de poids qu'il n'est opportun, de l'avis de certains.

On ne devrait pas tenir compte du barème des contributions. La contribution d'un petit pays pourrait, dans certains cas, être absorbée et même dépassée par les dépenses afférentes aux membres du personnel ressortissant de ce pays. L'orateur

could be no objection to such an occurrence, provided that the officials were of high quality.

It was his firm conviction that an international secretariat could not be created through a process of mathematical computation. It depended, for its success, on human values and the Committee should be guided by the provisions of Article 101(3) of the Charter.

The Management Survey might open the way to a wider geographical distribution. Conditions or restrictions should not be imposed upon the Secretary-General in the matter.

Mr. MARTÍNEZ-CABAÑAS (Mexico) pointed out that the draft resolution¹ was the result of joint efforts aimed at solving a most important problem. It recognized, as a basic principle, that all questions relating to personnel should be left in the hands of the executive officer of the Secretariat. On the other hand, the General Assembly had the right to demand explanations in regard to the manner in which the Charter and, in this particular case, Article 101 (3) had been interpreted.

It could not be disputed that a wide geographical distribution did not exist in the Secretariat. The mere statement of that fact was not a criticism of the Administration. The problem would not be solved in 1948. But since the Secretariat was still in the formative years, the resolution stipulated that the Secretariat should have as wide an international character as possible.

The efforts already made in regard to regional recruitment should be continued. Much had been done in various countries to show the need for a Secretariat that would be internationally representative. It was not essential that it should be representative of every Member, since the paramount consideration was efficiency. Yet efficiency existed in very many countries.

He agreed with the premises of the Colombian proposal and if the joint resolution did not contain precisely the same statements, that was due to a desire not to encroach on the powers of the Secretary-General, to whom the execution of its terms should be entrusted without a definition of geographical distribution.

He was not impressed by the argument that the United Nations should be given time to mature. The problem was urgent in the formative stage.

The second paragraph of the resolution left the discretion to the Secretary-General and not to the heads of departments. The lists of candidates from under-represented Members should invariably be scanned before any appointment to a post was made. He hoped that, in view of the justifiable discontent that prevailed, steps would be taken to remedy the situation without delay.

¹ Document A/C.5/W.40.

estime que rien ne s'y oppose en principe, pourvu que les fonctionnaires dont il s'agit soient hautement qualifiés.

Il est fermement convaincu de l'impossibilité de constituer un Secrétariat international par des procédés de calcul mathématique. Le succès d'une telle entreprise doit être fondé sur les valeurs humaines, et la Commission devrait s'inspirer à ce propos des dispositions de l'article 101 (3) de la Charte.

L'enquête sur le fonctionnement du Secrétariat pourrait ouvrir la voie à une répartition géographique plus large. Il ne faut pas poser au Secrétaire général de conditions en cette matière ni lui imposer de restrictions.

M. MARTÍNEZ-CABAÑAS (Mexique) fait valoir que le projet de résolution jointe¹ est le produit d'efforts communs visant à résoudre un problème d'importance considérable. Il admet comme principe fondamental que toutes les questions intéressant le personnel doivent être laissées entre les mains du fonctionnaire chargé des questions exécutives. D'autre part, l'Assemblée générale a le droit de demander des explications sur la manière dont la Charte et, dans ce cas particulier, l'article 101 (3) sont interprétés.

Il est indiscutable que le Secrétariat n'est pas recruté selon le principe d'une large répartition géographique. Cette simple constatation ne constitue pas une critique à l'égard de l'Administration. On ne peut résoudre ce problème en 1948. Néanmoins, comme le Secrétariat est encore en période de formation, la résolution stipule qu'il doit être aussi international que possible.

Il faut poursuivre les efforts déjà entrepris en vue du recrutement régional. On a déjà fait beaucoup dans différents pays pour montrer la nécessité d'avoir un Secrétariat représentant le plus grand nombre de nationalités possible. Il n'est pas indispensable qu'il représente tous les États Membres, puisque le rendement demeure la considération essentielle. Pourtant, beaucoup de pays peuvent fournir de bons fonctionnaires.

Le représentant du Mexique est d'accord avec le principe dont s'inspire la proposition colombienne. Et si la résolution jointe n'est pas rédigée exactement dans les mêmes termes, cela s'explique par le désir de ne pas empiéter sur les attributions du Secrétaire général, auquel on devrait laisser le soin de la mettre en application sans définir ce qu'on entend par répartition géographique.

Le représentant du Mexique n'est pas convaincu par l'argument selon lequel il faut donner à l'Organisation le temps de venir à maturité. Le problème revêt un caractère d'urgence, dès le stade de formation.

Le second paragraphe de la résolution laisse toute latitude au Secrétaire général, et non aux chefs de départements. Avant de procéder à une nomination à n'importe quel poste, on doit, dans tous les cas, examiner les listes des candidats des États Membres dont la représentation est insuffisante. M. Martínez-Cabañas espère qu'en raison du mécontentement justifié qui règne, des mesures seront prises pour remédier sans délai à la situation.

¹ Document A/C.5/W.40.

Mr. ROSHCIN (Union of Soviet Socialist Republics) felt that the question was important and of great political significance. The relevant provision of the Charter had been imperilled by the fact that a dominating influence was exerted by a small group of Members. In the Bureau of Personnel, for example, 80 per cent of the posts were held by nationals of the United Kingdom and the United States of America. That was a serious and alarming situation that should be carefully studied. The representative of Mexico had rightly remarked that the fault could not be imputed to the youthfulness of the United Nations. The proper course should be set in the early years, since otherwise the problem would become increasingly complex.

He had feared when the figures of the budget had been presented to the Committee that the Secretariat would not fulfil the provisions of Article 101 of the Charter. The efficiency of the Secretariat would not suffer by a wider distribution of posts. Efficiency should not be considered from a narrow technical point of view; there was a broader aspect of cultural, economic and professional co-operation among the staff, and the first Article of the Charter was based on such a co-operation within the Secretariat.

There was a danger that, under the existing structure of the Secretariat, many phases of international life would receive unilateral treatment, an eventuality that would produce serious political results.

He was in sympathy with the Colombian proposal except for that part which contemplated a system of quotas based on contributions. The assessments of war-devastated countries had been set at a relatively lower figure and the effect of the proposal would be to reduce correspondingly the number of their nationals in the Secretariat.

The Canadian resolution contained nothing to raise objections. It did not, however, add anything to what was already well known: that the Members had undertaken not to influence the Secretariat in the discharge of its responsibilities. He favoured the adoption of the joint resolution.

The Members had the greatest faith in the Secretary-General, and that faith had found expression in the Charter itself. Thus, Article 99 had conferred wide political powers upon him. Nothing should be done to weaken his position. For his part, however, the Secretary-General should give due weight to the importance of reconciling highest efficiency with the widest possible distribution.

Mr. KATZ-SUCHY (Poland) considered that every aspect of the work of the Secretariat should be reviewed fully. The discussion had, however, centred mainly on the question of geographical distribution.

There had been many improvements during the year and, in spite of difficulties and weak points, the organization was not far distant from

M. ROSTCHINE (Union des Républiques socialistes soviétiques) estime que la question est importante et d'une grande portée politique. Le fait qu'un petit groupe de Membres exerce une influence prépondérante risque de porter atteinte à la disposition de la Charte qui a trait à ce problème. Aux Services du personnel, par exemple, les ressortissants du Royaume-Uni et des États-Unis d'Amérique occupent 80 pour cent des postes. Il y a là une situation grave et alarmante, qu'il importe d'examiner avec le plus grand soin. Le représentant du Mexique a fait remarquer à juste titre qu'on ne peut imputer la faute à la jeunesse de l'Organisation. Dès les premières années, on doit fixer la voie à suivre, sans quoi le problème risque de devenir sans cesse plus complexe.

Le représentant de l'URSS a craint, lorsqu'on a présenté à la Commission les chiffres du budget, que le Secrétariat ne se conforme pas aux dispositions de l'article 101 de la Charte. La qualité du travail du Secrétariat n'aura pas à souffrir d'une répartition plus large des postes. Il ne faut pas considérer la qualité du travail d'un point de vue technique et étroit; il existe un aspect plus large de la coopération culturelle, économique et professionnelle au sein du personnel, et l'article 1 de la Charte repose sur l'idée d'une telle coopération à l'intérieur du Secrétariat.

Il est à craindre que, avec la structure actuelle du Secrétariat, de nombreux aspects de la vie internationale soient abordés d'un point de vue unilatéral, et cette éventualité risque d'entraîner de graves résultats politiques.

M. Rostchine accueille favorablement la proposition colombienne, sauf la partie qui envisage un système de contingentement proportionnel aux contributions. On a fixé à un chiffre relativement peu élevé les cotisations des pays dévastés par la guerre, et l'adoption de cette proposition aurait pour effet de réduire d'une manière correspondante le nombre des ressortissants de ces États au sein du Secrétariat.

La résolution du Canada ne renferme aucun point qui prête à objection. Toutefois, elle n'ajoute rien à ce que chacun sait déjà fort bien. Les États Membres se sont engagés à ne pas influencer le Secrétariat dans l'accomplissement de sa tâche. Le représentant de l'URSS est favorable à l'adoption de la résolution jointe.

Les Membres de l'Organisation ont la plus grande confiance dans le Secrétaire général, et cette confiance a trouvé son expression dans la Charte elle-même. C'est ainsi que l'article 99 lui a conféré de vastes pouvoirs politiques. On ne doit rien faire qui puisse affaiblir sa position. De son côté cependant, le Secrétaire général doit donner toute sa valeur à l'importante question qui consiste à concilier la plus grande efficacité avec la répartition géographique la plus large possible.

M. KATZ-SUCHY (Pologne) estime qu'il faut passer complètement en revue chaque aspect de la tâche du Secrétariat. Cependant, la discussion a principalement porté sur la question de la répartition géographique.

Il y a eu de nombreuses améliorations au cours de cette année et, en dépit des difficultés et des points faibles, l'organisation n'est plus très loin du

the stage at which it would give full service to the United Nations.

The matter was not one of administration alone, as the relevant Articles of the Charter attested. It had rightly been argued that geographical distribution should not be linked with contributions; that would be deplorable since the Secretariat would come to reflect the paying capacity of Members, which should not be a decisive factor. There was no inherent contradiction between efficiency and geographical distribution. The latter was a principle signifying an international spirit in the Secretariat.

The representative of Brazil had referred to the recouping of contributions, but at best only a fraction would return to the home countries.

Only two departments, those of Public Information and Economic Affairs, showed a composition roughly corresponding to geographical distribution. United States nationals represented 65 per cent of the total staff of the Secretariat and if the nationals of all English-speaking countries were added, the percentage amounted to 83 per cent. The Secretary-General should remedy that unjust situation. Admittedly, the location of the headquarters influenced the composition of the staff, although the number of Swiss nationals in the League of Nations had been limited to 33 per cent.

Entire sections of the Administrative Department were staffed almost exclusively by United States nationals. It was desirable to avoid a narrow national basis; at the same time, however, the question should not be studied too closely. It was enough to leave discretion to the Secretary-General to create conditions corresponding to the provisions of the Charter.

Article 101 of the Charter had been invoked by most representatives. He wished to remind the Committee also of a rule laid down by the Preparatory Commission to the effect that collaborators with the enemy should be excluded from the Secretariat. The rule should be strictly observed.

Lists of vacancies should be circulated to the permanent delegations in order that they might report to their Governments. There should be a closer connection between the heads of departments and the Bureau of Personnel: the Bureau should be fully international.

Facilities should exist for the training of personnel. A knowledge of French and English should be made obligatory at a certain level. Failure to pass an examination in those languages should involve the termination of the contract. He felt that a resolution was unnecessary. The Secretary-General should be requested to carry out the provisions of the Charter as soon as possible.

Mr. BAUTISTA (Philippines) declaring his support for the Colombian proposal, protested against the unequal distribution of posts in the

stade où elle pourra subvenir à tous les besoins des Nations Unies.

La question n'est pas seulement d'ordre administratif, comme le montrent les articles de la Charte qui traitent de ce sujet. On a fait valoir avec juste raison que la répartition géographique ne doit pas dépendre des contributions; cela serait déplorable, car la composition du Secrétariat serait fondée sur la capacité de paiement des États Membres, qui ne doit pas représenter un facteur décisif. Il n'y a aucune contradiction naturelle entre la qualité du travail et le principe de la répartition géographique, lequel atteste l'existence, au sein du Secrétariat, d'un esprit international.

Le représentant du Brésil a fait mention d'une récupération du montant des contributions, mais, en mettant les choses au mieux, les différents pays ne récupéreraient qu'une partie des sommes versées.

Deux Départements seulement, celui de l'information et celui des affaires économiques, ont une composition qui correspond approximativement à la répartition géographique. Les ressortissants des États-Unis d'Amérique entrent pour 65 pour cent dans la composition totale du personnel du Secrétariat; si on additionne les ressortissants de tous les pays de langue anglaise, ce pourcentage s'élève à 83 pour cent. Le Secrétaire général doit remédier à cette situation injuste. Il faut reconnaître que l'emplacement du siège a une influence sur la composition du personnel; cependant, le nombre des ressortissants suisses avait, à la Société des Nations, été limité à 33 pour cent.

Des sections entières du Département des services administratifs sont composées presque exclusivement de ressortissants des États-Unis. Il faut s'efforcer d'éviter une représentation nationale étroite; mais, en même temps, cette question ne doit pas être examinée de trop près. Il suffit de laisser au Secrétaire général le soin de créer des conditions correspondant aux dispositions de la Charte.

La plupart des représentants ont invoqué l'article 101 de la Charte. M. Katz-Suchy tient à rappeler également aux membres de la Commission que la Commission préparatoire a institué une règle visant à exclure du Secrétariat ceux qui ont collaboré avec l'ennemi. Cette règle doit être appliquée strictement.

On devrait distribuer aux délégations permanentes les listes des postes vacants pour qu'elles puissent les communiquer à leurs gouvernements. Il devrait exister un contact plus étroit entre les directeurs des Départements et les Services du personnel; ces Services doivent être entièrement internationaux.

Il devrait y avoir des facilités pour la formation du personnel. On devrait rendre obligatoire, à partir d'un certain échelon, la connaissance du français et de l'anglais. L'échec à un examen dans ces langues devrait entraîner l'annulation du contrat. M. Katz-Suchy estime inutile d'adopter une résolution. Il convient d'inviter le Secrétaire général à mettre à exécution, dès que possible, les dispositions de la Charte.

M. BAUTISTA (Philippines) déclare appuyer la proposition de la Colombie et proteste contre la répartition inégale des postes du Secrétariat. Il

Secretariat. He was aware that the situation had not been created deliberately by the Secretary-General, who was rather the victim of circumstances.

No staff member should be supplanted on the sole ground of geographical distribution, which was not an exclusive criterion in the formation of a secretariat. Opportunity should, however, be open in cases which satisfied the twin requirements of efficiency and equitable distribution.

He believed that intellectual and technical competence was not the monopoly of a single country or race, and he was content to leave the whole problem to the wide discretion of the Secretary-General.

The SECRETARY-GENERAL emphasized that the staff members should never be regarded as representatives of the various Members. They were the servants of an international organization and could not receive instructions from any Government. Yet he understood the interest of Governments in the matter : the presence of their nationals in the Secretariat constituted a strong link.

He had already made it clear that he was far from satisfied with the position either in his own office or in the various departments. There had been some improvement since the previous session. It would, however, be easier to accelerate the rate of progress if the work-load were stable throughout the year.

During the first eighteen months, the Secretariat had had to serve four sessions of the Assembly. Great political questions were at issue, and it had been necessary to send commissions to various parts of the world, to the Balkans, to Palestine and neighbouring countries, to Western Samoa. In addition, assistance had been given to almost all of the specialized agencies. Other missions were pending : the Committee on the Greek Question, the Commission for Korea; the secretariat for the "Little Assembly" had to be planned.

The political situation was the master of the Secretariat, and the machinery upon which the Councils and the commissions depended had to be served; that was a paramount consideration. Time should be given for the study of administrative questions. His first duty had been to give service to all the organs of the United Nations.

He assured the Committee that he appreciated the wishes expressed generally by the representatives, and that he would do whatever lay in his power to remedy the situation.

In view of the reductions in the budget estimates, it would be necessary to terminate the contracts of many staff members who had been helpful in the initial, critical stages of the United Nations, and he had agreed with the Staff Committee, that at least two factors should be considered : (1) efficiency and competence and (2) length of service. The factor of geographical distribution would also have to be examined.

sait que le Secrétaire général n'a pas créé cette situation de propos délibéré, mais qu'il a été victime des circonstances.

On ne doit remplacer aucun membre du personnel en se plaçant uniquement du point de vue de la répartition géographique, car celle-ci n'est pas la seule considération dont il faille s'inspirer en constituant un secrétariat. Il y a lieu cependant d'offrir des possibilités lorsque sont réunies les deux conditions de la qualité du travail et de l'équité de la répartition géographique.

Le colonel Bautista estime que la compétence intellectuelle et technique n'est pas le monopole d'un seul pays ou d'une seule race, et il se contente de laisser la question dans son ensemble à l'entière discrétion du Secrétaire général.

Le SECRÉTAIRE GÉNÉRAL souligne que les membres du personnel ne doivent jamais être considérés comme les représentants des différents États Membres. Ils sont au service d'une Organisation internationale et ne peuvent recevoir d'instructions d'aucun gouvernement. Toutefois, il comprend l'intérêt que les divers États prennent à la question : la présence de leurs ressortissants au Secrétariat constitue un lien puissant.

Le Secrétaire général a déjà précisé qu'il était loin d'être satisfait de la situation qui existe tant dans son propre Cabinet que dans les autres départements. Une certaine amélioration s'est produite depuis la session précédente. Il serait cependant plus facile d'accélérer le rythme des progrès si la quantité de travail demeurerait la même pendant toute l'année.

Au cours des dix-huit premiers mois de son existence, le Secrétariat a dû pourvoir à quatre sessions de l'Assemblée. D'importantes questions politiques se posaient, et il a fallu envoyer des commissions dans différentes parties du monde, dans les Balkans, en Palestine et dans les pays voisins, dans le Samoa occidental. En outre, l'Organisation a fourni une aide à presque toutes les institutions spécialisées. D'autres missions sont en instance : la Commission spéciale pour la question grecque, la Commission de Corée ; et il est nécessaire d'organiser le Secrétariat de la « petite Assemblée ».

Le Secrétariat est dominé par la situation politique et il convient d'assurer le fonctionnement des organismes nécessaires aux Conseils et aux Commissions ; c'est là une considération capitale. Il faut du temps pour l'étude des questions administratives. La première tâche du Secrétaire général a consisté à prêter son concours à tous les organes des Nations Unies.

Le Secrétaire général donne à la Commission l'assurance qu'il est sensible aux vœux généralement exprimés par les représentants et qu'il fera tout ce qui est en son pouvoir pour porter remède à la situation.

Par suite de la réduction des prévisions budgétaires, il sera nécessaire de résilier les contrats de nombreux membres du personnel qui ont rendu d'utiles services pendant la période critique des débuts de l'Organisation, et, d'accord avec le Comité du personnel, il pense qu'il y aura lieu de prendre en considération deux facteurs au moins : 1) la qualité du travail et la compétence ; 2) le temps passé au service de l'Organisation. Il faudra

Mr. ROSHCHIN (Union of Soviet Socialist Republics) proposed two amendments to the joint resolution : (1) to insert at the end of paragraph 1 the words "as well as the importance of recruiting the staff on as wide a geographical basis as possible"; (2) to add to paragraph 2 a fourth clause requesting the Secretary-General to report to the Third Session of the General Assembly concerning the progress of the internationalization of the Secretariat.

Mr. LEBEAU (Belgium), referring to the joint proposal, suggested that the request contained in paragraph 2 (b) implied a criticism of the Secretary-General as the person who had selected the staff. With a view to affording the widest possible safeguard to the personnel of the Secretariat, he proposed the addition at the end of paragraph 2 (b) of the words "while observing the provisions laid down by the General Assembly in regard to staff members' contracts, as also the clauses of individual contracts".

In addition, he proposed the addition of a fourth sub-paragraph to paragraph 2, to the effect that the Secretary-General was invited to adopt the necessary measures so that, as far as possible, the most responsible functions in each service should not be concentrated in any one national group or any one language group.

Mr. GANEM (France) suggested that, in place of the second Belgian amendment, the wording of which seemed unduly restrictive, the words "and the representation of various forms of civilization" should be added at the end of paragraph 2 (a).

Mr. BURGER (Netherlands) agreed with the representative of Poland that a resolution was superfluous, since the Secretary-General intended in any case to take action along the lines contemplated in the joint resolution. That resolution was marked by the characteristics of a compromise, which could, he thought, be removed if, *mutatis mutandis*, the first and second paragraphs of the preamble were transposed.

Mr. AZKOUL (Lebanon) explained that, though he had approved of the Colombian proposal, he felt bound to take into account the Secretary-General's statement that he was not satisfied with the geographical distribution within the Secretariat. He would accordingly support the joint resolution.

Most representatives had referred to the desirability of an equitable and proportional distribution of posts. There was, in his view, a fundamental requisite, to which too little attention had been paid : that every Member should be represented. He proposed, therefore, the insertion in the joint resolution of a new sub-paragraph after sub-paragraph 2 (b) to the effect that the Secretary-General should take the necessary measures to enable every Member which was not yet represented in the Secretariat, and which had submitted or would submit the names of qualified candidates, to be represented at the earliest possible date.

également examiner le facteur de la répartition géographique.

M. ROSTCHINE (Union des Républiques socialistes soviétiques) propose deux amendements à la résolution jointe : 1) insérer à la fin du paragraphe 1 les mots « ainsi que l'importance d'un recrutement du personnel effectué sur une base géographique aussi large que possible » ; 2) ajouter au paragraphe 2 une quatrième disposition invitant le Secrétaire général à présenter à la troisième session de l'Assemblée générale un rapport sur le progrès de l'internationalisation du Secrétariat.

M. LEBEAU (Belgique), se référant à la proposition jointe, estime que la demande contenue dans le paragraphe 2 b) critique indirectement le Secrétaire général, qui a procédé au choix du personnel. Afin de fournir au personnel du Secrétariat les garanties les plus larges possible, M. Lebeau propose d'ajouter à la fin du paragraphe 2 b) les mots « tout en observant les dispositions adoptées par l'Assemblée générale au sujet des contrats des membres du personnel, ainsi que les clauses de chaque contrat ».

M. Lebeau propose en outre d'ajouter au paragraphe 2 un quatrième alinéa invitant le Secrétaire général à adopter les mesures nécessaires pour éviter, dans la mesure du possible, que, dans chaque service, les fonctions dirigeantes soient exercées par des fonctionnaires de même nationalité ou de même langue.

M. GANEM (France) propose, en remplacement du deuxième amendement belge dont le texte semble trop restrictif, d'insérer dans l'alinéa a) du paragraphe 2, les mots « et d'assurer la représentation des diverses formes de civilisation ».

M. BURGER (Pays-Bas) estime, avec le représentant de la Pologne, qu'il est superflu d'adopter une résolution puisque le Secrétaire général a, de toute façon, l'intention d'agir dans le sens envisagé par la résolution jointe. Cette résolution présente un caractère de compromis, qu'elle pourrait perdre si les deux premiers alinéas du préambule étaient intervertis, *mutatis mutandis*.

M. AZKOUL (Liban) fait observer que, bien qu'il ait approuvé la proposition de la Colombie, il est obligé de tenir compte du fait que le Secrétaire général a déclaré n'être pas satisfait de la répartition géographique à l'intérieur du Secrétariat. M. Azkoul appuiera donc la résolution jointe.

La plupart des représentants ont signalé la nécessité d'une répartition équitable et proportionnelle des postes. Il existe, à son avis, une condition fondamentale à laquelle on a prêté trop peu d'attention : il faut que tous les États Membres soient représentés. Le représentant du Liban propose donc l'insertion, dans la résolution jointe, d'un nouvel alinéa faisant suite à l'alinéa 2b) et demandant que le Secrétaire général prenne les mesures nécessaires pour permettre à tous ceux des États Membres qui ne comptent pas encore de représentants au Secrétariat et qui ont proposé, ou qui proposeront, les noms de candidats qualifiés, d'être représentés le plus tôt possible.

Mr. LAMBERT (Canada) moved that the joint resolution should be considered by separate paragraphs.

Mr. MUÑOZ (Argentina) explained that he would vote in favour of the Colombian proposal. He had hoped that by the removal of certain parts of that proposal it would be possible to reach general agreement. But the Committee had moved along very different lines.

Mr. LARRAÍN (Chile) declared that the position of his delegation was similar to that of the Argentine delegation. He would, he added, have preferred to vote for a joint proposal reconciling the conflicting views set forth in the Committee. That, however, was not possible for a reason of principle, and he would, therefore, support the Colombian resolution.

A vote by roll-call was taken on the Colombian resolution.

The result of the vote was as follows :

In favour : Argentina, Bolivia, Chile, Colombia, Costa Rica, Cuba, Egypt, El Salvador, Ethiopia, Guatemala, Haiti, Honduras, India, Iran, Nicaragua, Pakistan, Panama, Philippines, and Syria.

Against : Australia, Belgium, Brazil, Byelorussian Soviet Socialist Republic, Canada, Czechoslovakia, Denmark, France, Greece, Netherlands, New Zealand, Norway, Poland, Sweden, Ukrainian Soviet Socialist Republic, Union of South Africa, United Kingdom, United States of America, Union of Soviet Socialist Republics, and Yugoslavia.

Abstained : China, Iraq, Lebanon, Mexico, Saudi Arabia, Turkey, and Venezuela.

The Committee rejected, by twenty votes to nineteen, with seven abstentions, the Colombian resolution (document A/C.5/W.28.).

Mr. SOUZA-COSTA (Brazil) remarked that he recognized the difficulties confronting the Secretary-General. The joint resolution, for which he would, vote, contained a reaffirmation of the principle of a balanced distribution of staff, which was desirable for the promotion not only of mutual knowledge among the Members but of a spirit of solidarity in supporting the aims of the Charter.

The CHAIRMAN stated that the joint resolution would be put to the vote by paragraphs. The first vote would be upon the amendment proposed by the representative of the Netherlands.

Mr. FAROOKHI (Pakistan), supported by Mr. LEBEAU (Belgium), suggested, on a point of order, that the vote should be postponed until the following meeting. The resolution had not been circulated one day in advance.

Mr. ASHA (Syria) remarked that he supported the resolution as it stood. If the Netherlands amendment was put to the vote, he would associate himself with the point of order raised by the representative of Pakistan.

Mr. GANEM (France) proposed that the authors of the resolution should consult with the authors

M. LAMBERT (Canada) demande que l'on examine la résolution jointe, paragraphe par paragraphe.

M. MUÑOZ (Argentine) déclare qu'il votera en faveur de la proposition de la Colombie. Il avait espéré que la suppression de certaines parties de cette proposition permettrait d'obtenir un accord général, mais la Commission a procédé tout à fait différemment.

M. LARRAÍN (Chili) déclare que la position de sa délégation est semblable à celle de l'Argentine. Il aurait préféré, ajoute-t-il, voter en faveur d'une proposition conciliant les points de vue opposés exprimés au sein de la Commission. Mais, pour une raison de principe, cela n'est pas possible. Il votera donc en faveur de la résolution de la Colombie.

La résolution de la Colombie est mise aux voix par appel nominal.

Le résultat du vote est le suivant :

Pour : Argentine, Bolivie, Chili, Colombie, Costa-Rica, Cuba, Égypte, Éthiopie, Guatemala, Haïti, Honduras, Inde, Iran, Nicaragua, Pakistan, Panama, Philippines, Salvador et Syrie.

Contre : Australie, Belgique, Brésil, Canada, Danemark, États-Unis d'Amérique, France, Grèce, Norvège, Nouvelle-Zélande, Pays-Bas, Pologne, République socialiste soviétique de Biélorussie, République socialiste soviétique d'Ukraine, Royaume-Uni, Suède, Tchécoslovaquie, Union des Républiques socialistes soviétiques, Union Sud-Africaine et Yougoslavie.

Se sont abstenus : Arabie saoudite, Chine, Irak, Liban, Mexique, Turquie et Venezuela.

La Commission repousse, par vingt voix contre dix-neuf, et sept abstentions, la résolution présentée par la Colombie (document A/C.5/W.28).

M. SOUZA-COSTA (Brésil) fait observer qu'il reconnaît les difficultés devant lesquelles se trouve le Secrétaire général. La résolution jointe, pour laquelle il votera, contient une nouvelle affirmation du principe d'une répartition équilibrée du personnel, qui est souhaitable et doit contribuer, non seulement à la connaissance réciproque entre les États Membres, mais à l'existence d'un esprit de solidarité appliqué à la réalisation des buts de la Charte.

Le PRÉSIDENT déclare que la résolution jointe sera mise aux voix, paragraphe par paragraphe. On votera, en premier lieu, sur l'amendement proposé par le représentant des Pays-Bas.

M. FAROUKI (Pakistan), présentant une motion d'ordre, propose, avec l'appui de M. LEBEAU (Belgique), que le vote soit reporté à la prochaine séance, la résolution n'ayant pas été distribuée vingt-quatre heures à l'avance.

M. ASHA (Syrie) fait remarquer qu'il a appuyé la résolution dans sa forme actuelle. Si l'amendement néerlandais est mis aux voix, il s'associera à la motion d'ordre soumise par le représentant du Pakistan.

M. GANEM (France) propose que les auteurs de la résolution se concertent avec les auteurs des

of the various amendments with a view to agreeing on a common text for submission to the following meeting.

The meeting rose at 5.59 p.m.

NINETY-SECOND MEETING

*Held at Lake Success, New York, on Saturday,
8 November 1947, at 10.30 a.m.*

Chairman : Justice Sir Fazl ALI (India).

73. Working of the Secretariat under Chapter XV of the Charter : composition of the Secretariat and the principle of geographical distribution (documents A/C.5/W.29, A/C.5/W.21/Add.1, A/C.5/W.21/Add.2 and A/C.5/W.43)

The Committee continued its discussion.

The CHAIRMAN stated that agreement had been reached by the authors of the joint resolution¹ and of the various amendments on a composite resolution. It had been generally agreed that the final text in no way conflicted with the rules of the General Assembly on the principle of securing the highest degree of efficiency in the staff of the Secretariat, and that linguistic ability should constitute an important factor in the recruitment of personnel for the higher sections. Reference to those points would be fully covered in the Rapporteur's report.

The resolution (document A/C.5/W.43) was adopted unanimously by a show of hands.

74. Report of the Rapporteur on simultaneous interpretation (document A/C.5/W.41)

Mr. LEBEAU (Belgium) pointed out that paragraph 5 did not reflect what had really happened in connexion with the rejection of the Belgian proposal. A vote had not been taken on the substance of his proposal but on whether that should be included as a footnote to the resolution of the Secretary-General. He would like the position to be clearly stated in the report and suggested the following modifications to paragraph 5 : "The Belgian proposal to insert a modification in the form of a footnote, was rejected. It was understood, however, that the modifications to the system of simultaneous interpretation mentioned in the footnote were in fact provided for in paragraph 1 of the draft resolution of the Secretary-General".

Mr. BAGGE (Sweden), Rapporteur, stated that he had no objection to the modifications suggested,

¹ Document A/C.5/W.40.

divers amendements afin d'élaborer un texte commun qui serait soumis à la séance suivante.

La séance est levée à 17 h. 59.

QUATRE-VINGT-DOUZIÈME SÉANCE

*Tenue à Lake Success, New-York,
le samedi 8 novembre 1947, à 10 h. 30.*

Président : Sir Fazl ALI (Inde).

73. Fonctionnement du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies aux termes du Chapitre XV de la Charte : composition du Secrétariat et principe de la répartition géographique (documents A/C.5/W.29, A/C.5/W.21/Add.1, A/C.5/W.21/Add.2 et A/C.5/W.43)

La Commission poursuit l'examen de cette question.

Le PRÉSIDENT annonce que les auteurs de la résolution jointe¹ et des différents amendements se sont mis d'accord sur une résolution de synthèse. On a généralement reconnu que le texte définitif n'est aucunement en conflit avec les règles établies par l'Assemblée générale touchant le principe du plus haut rendement au sein du Secrétariat, et que les connaissances linguistiques doivent constituer un facteur important dans le recrutement du personnel pour les postes supérieurs. On trouvera ces questions amplement traitées dans le rapport présenté par le Rapporteur.

La résolution (document A/C.5/W.43) est adoptée à main levée à l'unanimité.

74. Rapport du Rapporteur sur l'interprétation simultanée (document A/C.5/W.41)

M. LEBEAU (Belgique) fait remarquer que le paragraphe 5 ne donne pas une idée exacte de la façon dont la proposition belge a été rejetée. Il n'y a pas eu de vote sur le fond de sa proposition mais sur la question de savoir si elle serait ou non ajoutée à la résolution du Secrétaire général sous forme de note au bas de page. Il désire que ce fait soit indiqué clairement dans le rapport et propose, en conséquence, de modifier le paragraphe 5 de la façon suivante : « La proposition de la Belgique, tendant à modifier la résolution en y ajoutant une note en bas de page, a été rejetée. Il est entendu toutefois que les modifications indiquées dans cette note au sujet du système d'interprétation simultanée sont en fait prévues au paragraphe 1 du projet de résolution du Secrétaire général ».

M. BAGGE (Suède), Rapporteur, déclare qu'il n'a aucune objection à faire en ce qui concerne

¹ Document A/C.5/W.40.